



FOIRE AUX QUESTIONS :

« Honorer le jour du Seigneur... Je vois bien qu'on le fait en allant à la messe, mais la prière doit-elle avoir une autre note elle aussi ce jour-là ? »

2^{ème} partie de la réponse

APPRENDRE A PARLER A DIEU.

Même si Dieu comprend, comme une mère, les vagissements des petits enfants que nous sommes, Dieu ne désire pas que nous restions des bébés devant Lui ; Il veut que nous apprenions à Lui parler comme des fils qui savent ce qu'ils disent et le disent bien. C'est pourquoi la Liturgie nous offre, chaque dimanche, des formules de prière que nous sommes invités à reprendre à notre compte, des exemples sur lesquels nous pouvons modeler notre prière personnelle. Les prières de la messe ne sont pas faites pour être récitées par le prêtre ou par le peuple, et puis oubliées aussitôt. En ce cas, Dieu pourrait nous dire : « Comment voulez-vous que j'exauce une prière que vous n'écoutez pas vous-mêmes, où vous me priez des lèvres, sans que notre cœur y mette la moindre attention ? »

Les prières de la messe ne sont donc véritablement des prières que si, tout en les prononçant ensemble, nous les redisons chacun personnellement. Elles sont vraiment faites pour cela : de courtes formules bien frappées, qu'on peut aisément répéter pendant la semaine, quand on entre dans une église, quand on circule, quand on a un temps creux ou même durant le travail.

Les oraisons du dimanche que le prêtre prononce ou chante au nom de l'assemblée ne sont nullement la propriété du prêtre, mais sont destinées, comme le témoigne la forme même, à être reprises et méditées par chacun. Ces oraisons ne se trouvent pas telles quelles dans l'Écriture : elles en sont tirées néanmoins, comme des condensés, de la Parole de Dieu et de l'expérience chrétienne où convergent la prière et la vie. Elles sont l'œuvre des premiers siècles chrétiens et consistent en des formules courtes et ramassées, propres à se fixer facilement dans la mémoire pour être redites. On peut donc, et telle est l'intention de l'Église, apprendre par cœur, le dimanche, une oraison de la messe et l'employer durant la semaine chaque fois qu'on en a besoin, quand on a envie de prier. On pourra alors faire l'expérience que ces formules, entrées dans notre esprit, commencent à vivre en nous par l'usage que nous en faisons et deviennent comme des points d'inspiration pour notre prière. Loin de demeurer des formules sèches, elles constituent des modèles vivants et des compagnes pour la prière. Données par l'Église, elles assurent la liaison spirituelle avec elle, dans la communion avec tous ceux qui prient comme nous dans le monde et auprès de Dieu. C'est notamment par ces oraisons que l'Église remplit auprès de nous son rôle d'éducatrice à la prière.

(à suivre)

Père Servais Pinckaers, o.p.

Notes libres d'après son livre : A l'école de l'admiration – Ed. Saint Paul 2001